

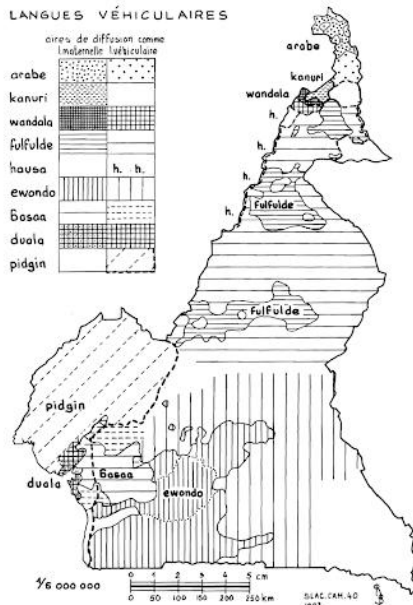
# *La Gazette*



Numéro 5 - Juillet 2025

*Ecole de français de Middlebury*

# LES LANGUES LOCALES AU CAMEROUN II: LA VIE QUOTIDIENNE



*Carte des langues camerounaises véhiculaires tirée de l'Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM).*

**Même si les langues officielles, le français et l'anglais, jouissent encore d'un statut institutionnel, on se tromperait si on en concluait que les langues locales n'apparaissent guère dans la vie quotidienne des Camerounais.**

Il faut remarquer tout d'abord qu'on ne peut pas ici (pas même dans un livre entier) espérer couvrir le statut (on dirait plutôt les statuts) des langues locales avec toutes les nuances requises. Afin d'avoir une compréhension « complète », on devrait parler, par exemple : de chacune des plus de deux cent langues locales (couvrant trois des quatre grandes familles des langues endogènes d'Afrique) et sa propre situation sociolinguistique, des différences entre les contextes urbains et ruraux, des différences de registre, etc.

Mais on va ici tenter de voir les langues locales du Cameroun à travers un éventail de quelques perspectives.

Commençons avec une sorte de remarque générale. Outre le statut officiel du français et de l'anglais, on peut parler des langues dites « véhiculaires », c'est-à-dire les langues qui servent de moyen de communication entre des communautés ne partageant pas de langue maternelle.

Dans une contribution au livre *Le français langue africaine : Enjeux et atouts pour la francophonie* (1999), contribution qui parle de l'Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM), les chercheurs M.A. Boum Ndongo-Semengue et Étienne Sadembouo recensent cinq langues véhiculaires (autres que le français et l'anglais) présentant « une aire de diffusion importante » : le fulfuldé, le bété-fang, le pidgin-english, le basaa et enfin le douala, répartie sur le territoire (cf. la carte). Néanmoins, parlant par exemple de la capitale de Yaoundé, ils disent que « le français est la langue la plus courante, suivi d'une langue locale véhiculaire l'ewondo (bété-fang) et du pidgin-english à un degré moindre » (p. 77).

En même temps, il faut reconnaître que le français garde un statut élevé dans la scolarisation, ce qui pourrait expliquer le fait que le français « devient progressivement la langue maternelle des enfants des milieux plurilingues » (p. 170) comme dit Julia Ndibnu Messina Ethé dans son article « Le français et les langues nationales (LN) au Cameroun : quelques considérations pédagogiques » (2013).

La distinction entre « langue officielle » et « langue véhiculaire (régionale) » porte surtout sur les différences entre les contextes administratifs du gouvernement et les contextes communautaires, respectivement. Mais une étude de Joseph Avodo Avodo, « Choix linguistique et interactions communicatives en milieu professionnel : le cas des langues nationales au Cameroun » (2010) a démontré que 75% des 30 personnes interrogées à Yaoundé ont reconnu recourir à leur langue mater-

nelle dans le contexte du service public, souvent afin de minimiser la distance interpersonnelle et de renforcer une appartenance ethnique partagée.

On ne peut pas terminer cette discussion sans mentionner l'influence des langues locales sur le français parlé au Cameroun, une marque additionnelle de l'existence de ces langues.

Selon le livre d'Edmond Biloa *La langue française au Cameroun : Analyse linguistique et didactique* (2003), il existe plusieurs accents en français camerounais venant de la phonologie des langues locales. En effet, dans ses études, Avodo Avodo a remarqué que l'identification d'une identité/langue partagée était permise en partie à travers la reconnaissance des accents régionaux : les accents « bamiléké », « bété », « haoussa », et « bassa ».

Mais on peut aussi, en guise de conclusion, mentionner le camfranglais, un mélange de français, d'anglais, de pidgin-english et de langues locales du Cameroun. Par exemple, dans le chapitre « Les camerounismes : Essai d'une (nouvelle) typologie » (2014) par Gratien Gualbert Atindogbé et Charles Bélinga b'Eno, on trouve des phrases telles que « Tu know que comme il y avait les mbindi, il voulait nous sortir se part de higher level » ou « Je dis hein, tu as déjà nje sa piaule au Zaïre ? » ou bien « Go me bay les wé au market, ma rémé ne veut pas me lep comot, mais tell lui que les wé là sont pour la bringue de ta kota, lom la after,... » (pp. 62-3)

Dès lors, nous pouvons nous demander qu'enseigne-t-on aux enfants dans ce contexte plurilingue ? Voilà le sujet du troisième article de cette série, la semaine prochaine...

**Stephen Perry**

# LES ZAZOUS



## **Le style vestimentaire Zazou.**

**Dans les années 30-40, les Zazous affirmaient leur esprit rebelle et leur amour du jazz par la mode, défiant l'ordre établi sous l'Occupation.**

Pour parler des Zazous, il faut commencer par le jazz - spécifiquement l'arrivée du jazz en France. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les soldats afro-américains envoyés en France pour la première guerre mondiale, ont fait découvrir le jazz américain à leurs camarades. Notamment les Harlem Hellfighters. Cela a commencé par de petits concerts militaires pendant la guerre, et à partir de 1920, Paris est devenue le véritable centre du jazz en France. Dans les années '30, le jazz s'est diffusé plus encore grâce à la création des Hot Clubs, un réseau de clubs de concerts de jazz, la popularisation dans les médias, et la création de l'Orchestre National de Jazz.

D'où vient le mot « Zazous. »? Il y a deux théories sur l'origine de ce

mot. Premièrement, on a M. Cab Calloway, roi du jazz et chanteur de la chanson, Zah Zuh Zah. Il faut que vous l'écoutez attentivement pour bien comprendre ces sons. Si vous le dites à voix haute, vous l'entendrez. Les sons ensemble créent « zazou zazaou zazou zah. » Et voilà, l'hymne de cette branche de la culture au début de la deuxième guerre mondiale.

La deuxième théorie vient de M. Freddy Taylor, pour une raison très similaire mais moins exacte.

Il était connu pour les onomatopées du « skats » dans ses chansons. Mais plus important encore, Freddy incarnait un style de dandysme noire qui influencerait massivement cette époque.

De toute façon, « Zazous » est devenu le terme pour désigner cette branche de la culture de quelques centaines de jeunes entre 17 et 20 ans à Paris, qui avaient adopté le style du jazz : qui non seulement écoutait du jazz mais avait aussi un comportement basé sur un esprit « Je m'en foutiste » durant une période très chargée et divisée en France.

Les tenues des Zazous ont été marquées par une opposition au style du moment, contre une norme sociale, un régime sévère qui demandait l'ordre et obéissance-moralement et visuellement. Le tissu était rationné, les Zazous, eux, portaient des vestes surdimensionnées. Les coiffeurs avaient l'obligation de garder et d'envoyer les cheveux coupés qu'on utilisait ensuite pour fabriquer des pantoufles, donc les Zazous, eux, ont laissé pousser leurs cheveux.

Le style marquant pour les femmes zazous: épaisses lunettes noires, lèvres rouges, cheveux bouffants, ou lâchés, jupes courtes

et plissées, vestes à épaulettes, bas rayés. Pour les hommes: cheveux dans le cou, moustache fine, pantalon rayé, vestes surdimensionnées, chaussures à semelles trop épaisses, et toujours un parapluie JAMAIS ouvert.

Cela n'était pas que leur manière de s'habiller, mais une forme de protestation passive qui se moquent de la politique et d'affirmer leur identité contre les nazis.

Par l'utilisation de la mode, ils défiaient l'image d'une citoyenneté française obéissante, normative en matière de genre et homogénéisée.

## **Rae Stone**



# LA PROTESTATION DES ÉTUDIANTS LE 16 JUILLET À LA RÉUNION DU RECRUTEMENT DE LA CIA

**En vous taisant, vous acceptez !!**

En entrant, un sentiment bizarre nous accueille. Presque surréel. Un peu comme une émission de télévision : l'atmosphère intense, la salle Axinn 229 à 16h30, déjà noire de monde. Les étudiant.e.s des écoles des langues occupent le moindre recoin de la salle – debout contre tous les murs et assis dans les pupitres. Ils se regardent, l'un l'autre. Un coup d'œil par là, un coup d'œil par ci. L'anticipation monte. Il y a un homme blanc qui parle devant la foule. "Oui, nous sommes les principaux collecteurs de renseignements humains – Ah!! (plus de personnes arrivent) Ouais, bienvenue, entrez, entrez, trouvez une place – "Le Président des États-Unis est la seule personne qui peut lancer une action secrète."

Les questions des étudiant.e.s fusent: "Avez-vous travaillé avec le FBI pour espionner les citoyens américains?" "Seuls, les renseignements venant de pays étrangers sont recueillis—" "Pourquoi avez-vous fait un coup d'État au Chili, quand le gouvernement était démocratiquement élu?" Le monsieur dit qu'il veut parler à ce moment-là et puis, répondre aux questions à la fin. "Est-ce que demander plus de transparence de la part de la CIA est une mauvaise chose?"

Une femme du bureau des carrières de Middlebury intervient alors pour dire à tout le monde. "Il faut que vous laissiez les étudiant.e.s ici écouter les renseignements. Sinon, vous pouvez partir !" L'homme continue : " On rassemble les informations. Ainsi, le président n'a pas besoin de mettre les "costumes verts" sur le sol. . . Les langues sont extrêmement importantes pour que la CIA puisse parler la même langue que les personnes du pays concerné. . . Vous, ici à Middlebury, vous êtes les meilleurs pour les langues étrangères."

Et encore plus de questions d'étudiants sur le rôle de la CIA dans les coups d'état d'autres pays dans le monde entier (le Congo 1960, le Cambodge 1970, etc.), le soutien de personnes à la réputation discutable (Kadhafi en Libye en 1980, la partie ANITA en Angola 1975, etc.), les invasions (Panama 1989, Cuba 1961, etc.). Les questions pleuvent !! Les étudiants se lèvent avec des panneaux :

invasion en Afghanistan 2001, Dites Non à la CIA; tournez votre dos, etc. Puis soudainement, parmi les questions, des manifestants, à la voix très forte et puissante, ainsi qu'un étudiant à un pupitre crient : " Barrez-vous, putain, si vous êtes même pas foutus de les laisser parler !". Un silence se fait.. Pour un court moment. La foule est en état de choc.

Puis, une autre femme du bureau des carrières de Middlebury se présente pour expliquer : " Oui, il y a des étudiant.e.s qui sont ici pour vraiment apprendre sur les possibilités de travailler avec la CIA, et que seulement les étudiant.e.s des écoles de langues peuvent être ici, et qu'on va maintenant vous demander vos cartes d'identité pour voir vos noms si vous partez pas ou ne vous asseyez pas." La dame ne veut pas que les étudiant.e.s avec des panneaux bloquent la vue des autres. Alors, ces derniers vont avec leurs panneaux près des murs, et les autres qui étaient contre les murs sans panneaux prennent leurs places ! C'était une belle musique d'entendre le froissement des étudiant.e.s avec leurs panneaux, quand ils et elles commencent à les agiter, toujours en signe de protestation.

Pour moi, en regardant les étudiant.e.s avec leurs panneaux à cette réunion de recrutement pour la CIA cet après-midi de juillet 2025, je me suis souvenue quand j'ai été appréhendée pour avoir pénétré illégalement dans la propriété privée du siège de la CIA à Langley, en Virginie, en 1987. C'était une tristesse trop profonde de repenser que, presque 40 ans plus tard, nous sommes toujours en train de dénoncer la même inhumanité de l'organisation de la CIA. Notre monde – notre pays – ne s'est-il pas plus développé ? Mais c'était en même temps une joie immense de regarder ces mêmes étudiant.e.s de l'époque, d'aujourd'hui, qui étaient furieux à cause de l'immoralité de la CIA, et qui avaient besoin d'utiliser leur voix pour dire deux choses extrêmement importantes: 1. NON, vous la CIA – vous n'êtes pas la bienvenue sur le campus de Middlebury. Et 2. Le Bureau des carrières, s'il vous plaît, trouvez d'autres organisations plus humaines qui ont besoin d'étudiant.e.s qui parlent des langues différentes.

Cette simple action des étudiant.e.s de 20 ans, 21 ans, de n'importe quel âge, est l'aspect le plus important dans notre

démocratie aujourd'hui aux États-Unis. Parce que, si nous n'utilisons pas nos voix – nous "les peuples" – ne sommes plus libres. Nous, les peuples, devenons simplement des pions. Des jouets. Et nous ne sommes pas né.e.s pour être les pions ou les jouets de quiconque. Trump a un gouvernement qui fait n'importe quoi pour supprimer la voix des personnes qui ne sont pas d'accord avec ses actions contre libertés. Cet homme orange pense qu'il est roi. Nous ne pouvons pas avoir peur de parler et de prendre des actions contre le tyran.

Nos chers et chères étudiant.e.s ont scandé des slogans mercredi dans la réunion en anglais, parce que toute la réunion était en anglais avec toutes les langues représentées : Criminals in action ! Shut it down ! (Criminels en action ! Fermez ça !) Criminals in action! Shut it down ! (Criminels en action ! Fermez ça !) Criminals in action ! Shut it down ! (Criminels en action ! Fermez ça !). Nous espérons donc maintenant que les étudiant.e.s qui sont allé.e.s à la réunion pour recueillir des informations d'emploi avec la CIA, qu'ils et elles vont re-considérer un autre emploi avec la CIA, et peut-être ils et elles vont lire et apprendre plus de cette organisation et décider qu'en fait, c'est une autre organisation plus humaine qu'ils ou elles voudraient chercher pour bien utiliser leurs capacités langagières. Et si quelques-uns d'entre eux veulent rejoindre les étudiant.e.s qui se mobilisent contre l'oppression et les injustices de la CIA ici à Middlebury – ces étudiant.e.s courageux et courageuses – ça vaut le coup !

Et n'oubliez pas : tous les jours, il y a des injustices dans le monde que nous pouvons éliminer. Il faut utiliser nos voix parce que si non, en vous taisant, vous acceptez. Et depuis le commencement des temps, nous avons besoin de toujours combattre pour créer un monde plus juste. Alors, qu'est-ce que vous attendez ? Ou alors, comme nos étudiant.e.s de MAWLS (Middlebury Against the Weaponization of Language Study), êtes-vous prêt.e.s ?

**Jeanne Engelkemeir**

# LE PETIT SALON DU CHÂTEAU



*Venez découvrir le salon Louis XVI au Musée de Middlebury College.*

**Redécouvrir la vie des nobles avant la Révolution ? Pas besoin de machine à remonter le temps : visitez l'expo au musée de Middlebury !**

Le 8 juillet, une nouvelle exposition appelée "Le Petit Salon : Le parcours d'une pièce du dix-huitième siècle de Paris au Vermont" a été dévoilée au musée d'art de Middlebury College. L'exposition présente principalement la reconstitution d'une pièce perdue qui a été dessinée par l'architecte néoclassique Pierre-Adrien Pâris (1745-1819) pour le château de Louis-Marie-Augustin d'Aumont de Rochebaron, collectionneur réputé pour posséder l'une des collections d'œuvres d'art les plus célèbres de son temps. L'installation montre pour la première fois depuis 1905 la salle revenue à sa forme originale du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les panneaux ont parcouru une longue distance et une histoire compliquée avant de rester à Middlebury. Aumont, qui était très riche comme premier gentilhomme de la chambre du roi, a missionné Pâris pour concevoir les décorations de l'intérieur de ses appartements privés à Paris. Après la démolition de l'appartement en 1905, les panneaux ont été amenés à New York en 1906, pour décorer la chambre de la famille millénaire, les Bliss. Ensuite, les panneaux ont été donnés à Middlebury College en 1959, puis installés au château, où l'on enseignait le français en ce temps-là.

L'exposition est principalement située dans une seule salle, mais parvient néanmoins à présenter une multitude d'études, d'esquisses et de photographies concernant l'histoire des

panneaux. La structure de l'exposition est composée de la pièce reconstruite au milieu de la salle d'exposition. Sur les murs tout autour de la pièce se trouvent des esquisses de la pièce ainsi que plusieurs études de Pierre-Adrien Pâris pendant ses séjours à Rome. Pâris a trouvé beaucoup d'inspiration dans "la ville éternelle" et plusieurs motifs d'inspiration romaine peuvent être admirés dans les appartements d'Aumont.

Le style de décor est le style à la romaine, un type rare du style néoclassique. Il est principalement inspiré par les décorations romaines antiques et contemporaines. Ce style offrait aux étudiants français à Middlebury une image de la vie parisienne, et ils devaient avoir l'impression d'être entourés d'une esthétique à vous couper le souffle. C'est en tout cas l'impression que j'ai eue.

En tant qu'étudiante de français à Middlebury, je sais que la langue française a joué un rôle important dans cette école depuis le début. Cette exposition du petit salon est une opportunité pour comprendre comment cette culture raffinée continue d'influencer notre apprentissage de la langue et du passé de la France aujourd'hui.

**Ziying Jian**

# AU PANTHÉON DU FOOTBALL



Pascal Somé, aussi fort que Benzema en 2022. Photo/Anamaria.

FRANCOPHONES

4 - 0

GERMANOPHONES

## Fiche technique

**Arbitre :** Le coach de l'école d'allemand, puis notre président préféré Roussellier

**Mi-temps :** 2-0

**Score final :** 4-0

**Buts :** Pascal (5e); Guillaume (16e); Owen (SP. 28e); Connor (35e)

**Les joueur.se.s de Bradsly poursuivent leur série après une large victoire contre le voisin germanophone (4-0).**

Le célèbre camion Ben & Jerry's devrait-il revenir toutes les veilles de match ? Du côté de l'équipe de football de l'EF, la réponse est claire : c'est un grand *oui*. Dominateurs du début à la fin, les Bleu.e.s ont signé un match référence samedi matin au *South Street Field Stadium*, qui plus est devant une foule de 35 000 spectateurs (divisés par 1000). Encore mieux : notre cher président Roussellier, aussi solide sur ses appuis qu'en négociation de contrat, a signé un accord avec un fonds d'investissement marseillais, nous permettant de débaucher une photographe de renom au bord du terrain : Anamaria Pla Ávalo. Pas de nouvelles en revanche du côté

des fameuses primes de matches, mais bref, passons.

## "Entre ici, Pascal Somé"

Avec leur formation en 4-4-2, les joueur.se.s de Bradsly se lancent dans l'arène, plus motivés que jamais. La brochette William-Connor-Antoine-Harper tient bon en défense, et Ben et Auggie distribuent bien au milieu. Les Bleu.e.s poussent, et poussent encore, avant d'obtenir très rapidement un corner qui va rentrer dans l'Histoire. Tiré par Bobby Moore, le ballon s'élève dans le ciel vermontois. Francophones et Germanophones se bousculent dans la boîte. Le vent s'arrête, les arbres ne bougent plus. Dans le stade, les 35 000 spectateurs se lèvent, presque au ralenti, voyant tout à coup un joueur surgir de nulle part. S'élevant au-dessus de tout le monde, Pascal Somé, le plus grand joueur de tous les temps, l'homme aux 100 sélections, claque une tête décroisée dans la lucarne droite, tel un Zizou contre le Brésil en 98, heurtant le poteau et caressant le filet adverse (1-0, 5e minute). Imparable, tout simplement. André Malraux\*, prépare un

discours, Pascal arrive au Panthéon du football middleburien.

## Jamais inquiétés

A peine remis de leurs émotions, il ne faut que 10 petites minutes pour voir un numéro en solo de Guillaume le Grand, qui récupère une balle à l'entrée de la surface, dribble 3 joueurs, puis punit le gardien adverse à bout portant (2-0, 16e). Après une courte pause, les joueur.se.s de Bradsly relancent la machine dès l'entame de la seconde période. Les germanophones ne savent plus où donner de la tête. Au four et au moulin, Roussellier siffle un pénalty pour un vilaine faute de main dans la surface. Owen convertit avec une frappe surpuissante dans la lucarne droite (3-0, 28e). L'école d'allemand remonte quelques ballons, mais notre gardien Abhi est là pour stopper l'attaque, tout comme Mai et Robiel à plusieurs reprises en défense. Le coup de grâce est porté en fin de match par Connor sur une frappe lointaine aux abords de la surface, portant le score final à 4-0 (35e). Victoire sans appel et avec la manière, une semaine avant le duel de l'été contre l'école d'espagnol (samedi 26 juillet à 10h30).

**Connor Owens,**  
reporter joueur infiltré

*\*En 1964, lors de l'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon, André Malraux (Ministre d'État chargé des Affaires culturelles) prononce un discours devenu célèbre, qui commence par "Entre ici, Jean Moulin". Jean Moulin était un résistant français pendant la Seconde Guerre mondiale.*

# LETTRE D'UN ÉTÉ ÉTERNEL : PLAIDOYER POUR LE JARDIN DE MIDDLEBURY



Une vue de Bi-Hall depuis le jardin.

**Dans cette lettre poignante datée du 11 juillet 2076, Anamaría Pla Ávalo revient sur le jardin de Middlebury, véritable havre de paix et d'inspiration.**

**11 juillet 2076**

Madame la directrice,  
C'est avec une grande tristesse que j'ai appris que le jardin de Middlebury sera prochainement détruit afin de laisser la place à un nouveau bâtiment. Je me permets de vous adresser cette lettre pour décrire cet endroit et tout ce qu'il représente. J'aimerais partager les souvenirs que j'ai gardés en mémoire depuis mon premier été à l'école de français il y a 51 ans. Ainsi, j'espère sincèrement que cette décision pourra être reconsidérée en tenant compte

du fait qu'il s'agit de l'espace le plus magnifique sur notre campus.

Mes souvenirs sont chaque jour plus flous. Cependant l'image de ce petit trésor demeure toujours claire dans mon esprit comme l'eau de roche. Pour y arriver, je faisais une courte randonnée. L'éloignement donnait l'impression d'avoir quitté l'école même si ce n'était que pour un court instant. En marchant, j'appréciais l'odeur des grandes herbes qui longeaient le chemin, les insectes et leur chant, le vent et ses couleurs, les panneaux solaires et leurs ombres. Si j'avais de la chance, je rencontrais des petits renards curieux en expédition. C'était un avant-goût du paradis que j'allais trouver à la fin. Comme si j'avais été transportée dans le monde de la petite fée Clochette, le mélange harmonieux des fleurs aussi diverses qu'uniques qui décoraient cet espace était coloré comme un arc-en-ciel vivant. En plus, c'était toujours un plaisir d'admirer les papillons et les coccinelles qui jouaient parmi les coloris. En montant la colline du jardin, je croisais des familles de légumes variées, mais mes préférés à grignoter étaient les asperges et les petits pois croquants. Cet espace comprenait aussi une sorte de labyrinthe en pierre. Je n'ai jamais choisi de me perdre là-dedans car je préférais m'asseoir sur la colline et l'admirer d'en

haut. Entre nous, ce dédale, à travers mes yeux, était un calendrier Abenaki longtemps préservé, un cadeau qui nous a été offert pour penser à ceux qui étaient avant nous. Finalement, au plus haut de ce petit relief arrondi, caché par les arbres, le belvédère en bois. Cette architecture n'est pas assez haute, mais elle offre la sensation de surplomber le monde. S'asseoir à écrire dans ce « château » était une opportunité. Sa magie débloquent les crayons les plus rigides, elle révélaient les idées les plus cachées, elle permettait aux pensées les plus anxieuses de se détendre, elle peignait les images les plus artistiques, en fin, l'énergie créative était omniprésente ici. C'est pourquoi j'aimerais que vous compreniez l'importance de cet exceptionnel refuge fleuri, car, en le supprimant, vous n'anéantirez pas seulement un simple jardin, mais l'imagination et la paix elles-mêmes.

Je vous remercie par avance de l'attention portée à ma description. Je reste à votre disposition si jamais vous souhaitez en discuter plus.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations les plus distinguées.

**Anamaría Pla Ávalo**

**Bélier** : Votre énergie est comparable à celle d'un blender sur 220 volts et ça vous remet d'aplomb. Etudiant.e.s du niveau 1.5 : utilisez le futur simple en cours pour impressionner Camille, Brahim et Jennilyn. A chaque usage du futur vous aurez un bonbon, selon les lunes de Jupiter.

**Taureau** : Mars vous donne des envies de luxe. Vous penserez sérieusement à voler une des magnifiques affiches de Lilia. Ne le faites pas. Optez plutôt pour un chocolat chaud de Proctor avec double chantilly : même effet, zéro casier judiciaire.

**Gémeaux** : La Grande Ourse se place en Gémeaux cette semaine, ayant un effet évidemment sur votre gourmandise. Si vous êtes sage, vous aurez droit à un bon bol de caramel chaud, et ça c'est trop cool.

**Cancer** : Ah ! Mais quelle magnifique semaine qui arrive pour vous ! 1) Vous allez dormir comme un bébé pendant trois jours d'affilée. 2) Vous allez trouver un gros tas de moulah moulaga par terre, que vous allez pouvoir claquer aux Deux Frères. 3) Vous avez été tiré.e au sort et vous avez gagné le lot *VIP Dunmore*, à savoir une privatisation d'un lac avec transport aller-retour inclus, et bien sûr, boissons à volonté. Parfait.

**Lion** : L'arrière petit-fils de Jean-Sébastien Bach a repéré votre talent de guitariste l'autre jour. Il vous a donc invité à jouer un concert au Château, concert que vous avez réussi haut la main ! Bravo. Football : cette belle semaine continue pour vous. Vous marquera 5 buts cet après-midi. Normal quoi.

**Vierge** : Vous serez la seule personne capable de retrouver un document Word non enregistré. Les gens vous considéreront comme un.e sorcier.e. N'abusez pas de vos pouvoirs. Ou alors, faites-vous payer — un cookie Proctor la page, c'est honnête.

**Balance** : Les lunes de Saturne reprennent du service après quelques mois de grève. Traduction ? Vous allez pouvoir dormir de nouveau sans problème ! Encore mieux : c'est un pack promo format familial, donc toutes les personnes dans votre logement dormiront également. C'est pas beau ça ?

**Scorpion** : Une aura magnétique vous entoure. On vous écouterait même quand vous ne parlerez pas. Profitez de cette vibe mystérieuse pour demander une rallonge de délai. Avec un regard intense et une métaphore sur la Lune, ça passe crème.

**Sagittaire** : Vous aurez une

envie irrésistible de partir à l'aventure... entre Atwater et Coffrin. Ce n'est pas loin, mais c'est déjà ça. N'oubliez pas de faire vos devoirs entre-temps, et de faire du sport pour avoir l'esprit tranquille.

**Capricorne** : Vous brillerez par votre efficacité redoutable. En 30 minutes, vous bouclerez un truc qui prend normalement 3 jours. Personne ne comprendra comment. Vous non plus, d'ailleurs. Mais ne posez pas de questions. Souriez et savourez.

**Verseau** : Vous allez rencontrer l'amour cette semaine. Et non, ça ne sera pas aux Deux Frères. Si vous êtes en couple, prévenez juste votre moitié, iel sera d'accord c'est sûr (peut-être pas en vrai, mais bon, on vous laisse voir ça entre vous).

**Poissons** : ça y est, après plus de 40 ans d'attente, on a retrouvé la vidéo de votre fameux record du tour de piste de Middlebury. La légende est donc maintenant une réalité. N'oubliez pas de célébrer !

**Connor Owens**



Notre Facebook  
École de français  
de Middlebury



Notre Instagram  
efmidd



Notre site internet  
Toutes les infos  
dont tu as besoin

